



HAL
open science

De la moyenne vallée du Rhône aux Alpes : voies de communication et pôles de peuplement aux IIe et Ier siècles av. n. è. en territoire allobroge à partir de l'exemple de Tourdan et de la Valloire

Guillaume Varennes

► To cite this version:

Guillaume Varennes. De la moyenne vallée du Rhône aux Alpes : voies de communication et pôles de peuplement aux IIe et Ier siècles av. n. è. en territoire allobroge à partir de l'exemple de Tourdan et de la Valloire. Bertrand Bonaventure; Stéphane Carrara. Axes fluviaux et territoires à l'âge du Fer. Actes du 44e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Lyon, 21-23 mai 2020), Collection AFEAF (4), AFEAF, pp.225-229, 2022, 978-2-9567407-3-5. halshs-03984229

HAL Id: halshs-03984229

<https://shs.hal.science/halshs-03984229v1>

Submitted on 12 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

De la moyenne vallée du Rhône aux Alpes : voies de communication et pôles de peuplement aux II^e et I^{er} siècles av. n. è. en territoire allobroge à partir de l'exemple de Tourdan et de la Valloire

Guillaume Varennes

Le territoire allobroge, tel qu'il est restitué, s'étend d'est en ouest des Alpes au pied du Massif Central et comprend la moyenne vallée du Rhône jusqu'à sa confluence avec l'Isère, le fleuve formant sa limite septentrionale. La structuration de cet espace aux derniers siècles avant notre ère reste encore largement méconnue. Néanmoins, les recherches conduites sur le site de Tourdan (Revel-Tourdan, Isère) et dans la plaine de la Valloire interrogent le rôle des routes fluviales et terrestres dans l'émergence de l'habitat groupé allobroge et éclairent la question des *komai* décrites par Strabon (Varennes 2010).

Tourdan et le site de *Champ-Martin* : un habitat groupé allobroge en Valloire

L'agglomération antique de Tourdan (*Turedonnum* sur la Table de Peutinger), première étape après Vienne en direction de Moirans et de Grenoble, trouve ses origines dans un habitat remontant à la seconde moitié du II^e siècle av. n. è., identifié sur une petite dizaine d'hectares (fig. 1). Si notre connaissance de cette occupation est principalement documentée par le mobilier issu des prospections pédestres et des fouilles anciennes, les

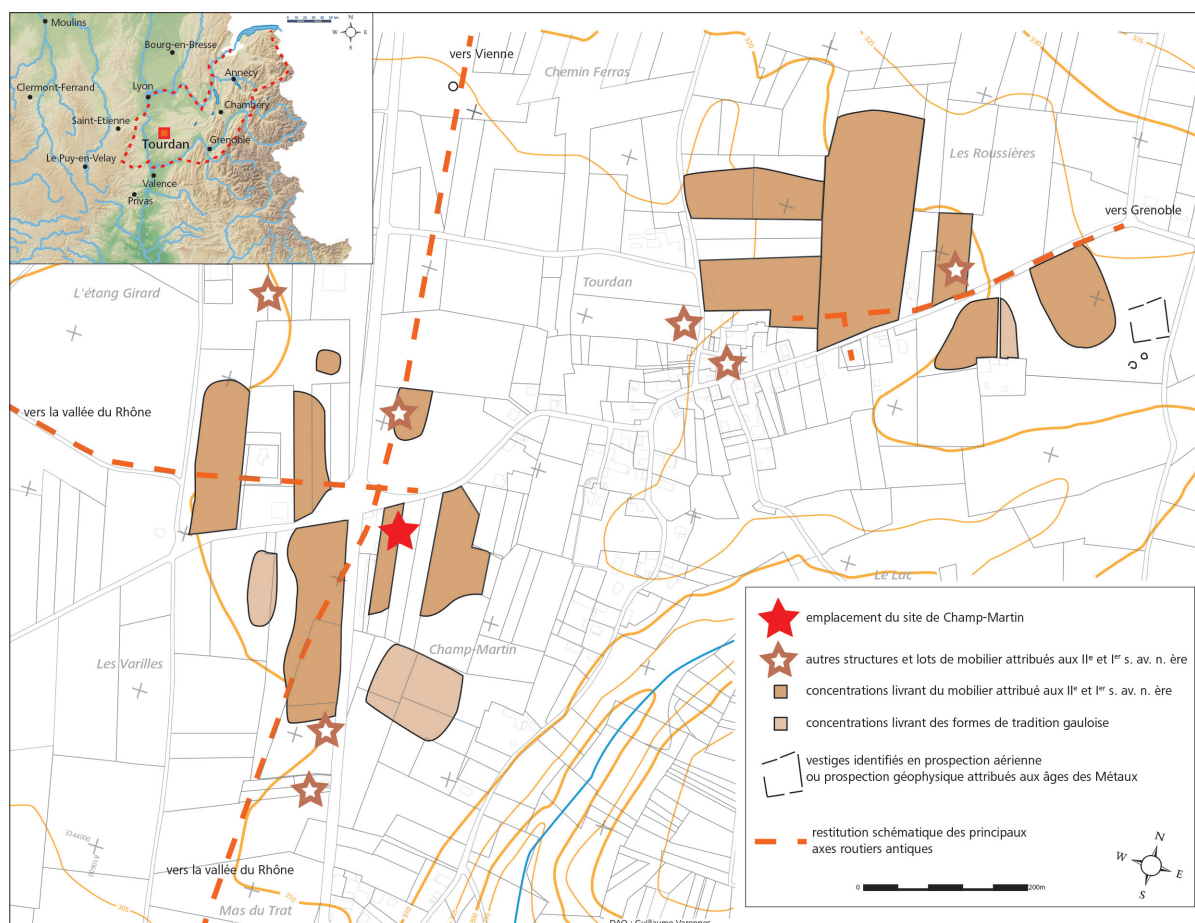


Fig. 1. Localisation de Tourdan (limites approximatives du territoire allobroge en pointillé rouge) et vestiges archéologiques attribués aux II^e et I^{er} siècles av. n. è. à Tourdan (G. Varennes).

différentes opérations de sondages et la fouille du site de *Champ-Martin* en 2009 permettent de faire remonter cette occupation aux années 150-125 av. n. è. (Drouvot 2005-2006, p. 45-59 ; Varennes 2012, p. 131-145 et Bertrand *et al.* 2017, p. 248-278).

À *Champ-Martin*, les manipulations observées dans la gestion des amphores (bris volontaire et passage au feu), la prédominance de la vaisselle de service et de table, comme les tris des fragments avant leur dépôt en fosse ou leur rejet sur les sols, associés à une activité de boucherie et à une sélection des pièces osseuses, constituent un faisceau d'indices concordants pour identifier des rites de libations et de banquets. À cette destination cultuelle, s'ajoute aussi une vocation économique identifiée à partir des importations vinaires et de probables structures de stockage. Enfin, une composante aristocratique est signalée par l'architecture (bâtiment ostentatoire, emploi de *tegulae* et d'*imbreces*, antéfixe en terre-cuite à tête humaine) ainsi que par le mobilier (frette de moyeu de char, chenet en terre cuite) (fig. 2) (Varennes 2012, p. 131-145). L'association de ces différents marqueurs permet d'envisager un espace où s'exprime l'aristocratie locale dans le cadre de manifestations communautaires et dont la position, en un point stratégique

du réseau routier, doit être interrogée. En effet, un axe routier provenant de Vienne le dessert et il faut envisager un carrefour avec un itinéraire provenant de la vallée du Rhône à proximité.

Le réseau routier en Valloire, entre Rhône et Alpes

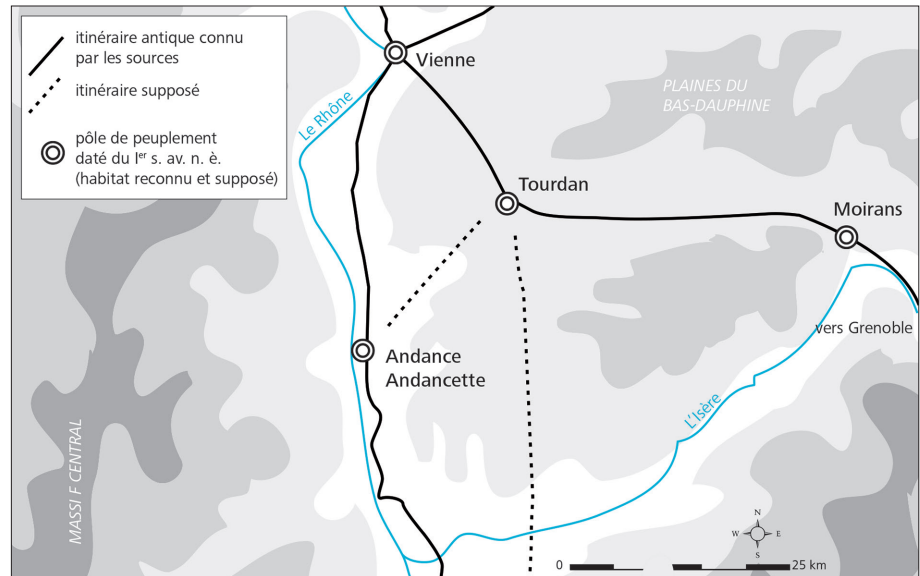
L'analyse régressive du réseau routier et la confrontation avec notre connaissance des voies antiques permet de restituer à Tourdan un carrefour entre un premier axe reliant Vienne à la basse plaine de l'Isère et un second, la vallée du Rhône à la cluse de Grenoble (fig. 3)¹. Ces axes n'apparaissent que partiellement dans la Table de Peutinger, du nord au sud, de Vienne à Tourdan et, d'ouest en est, de Tourdan à Moirans. Cependant, l'analyse régressive ainsi que les données archéologiques confirment la présence d'un axe nord-sud à la fin de l'âge du Fer avec les vestiges d'un passage à gué sur l'Oron, à Beaurepaire (Rémy 2002). Cet axe devait rejoindre par les collines drômoises, en retrait du Rhône, la basse plaine de l'Isère suivant un tracé envisagé à titre d'hypothèse par Gabriel Chapotat et qui serait



Fig. 2. Choix de mobilier issu du site de Champ-Martin (G. Varennes).

1 Il faut noter que le répertoire céramique de la Valloire pour les II^e et I^{er} siècles av. n. è. constitue un faciès particulier composé d'une addition d'influences voisines, issues du domaine méridional comme de la Gaule du Centre-Est, révélant la position privilégiée de Tourdan et de son terroir dans les échanges le long de la moyenne vallée du Rhône et au sein de l'espace allobroge (Varennes 2014, p. 891-915).

Fig. 3. Proposition de restitution du réseau routier de la Valloire inséré en moyenne vallée du Rhône, à la fin du I^{er} siècle av. n. è. (G. Varennes).



pérennisé dans la route royale puis dans la route départementale 538 (Chapotat 1981, p. 83-91 ; Varennes 2010, p. 208-211). Quant à l'axe est-ouest, il appartient à un large faisceau de voies parcourant les vallées de la Valloire et de la Bièvre, depuis le Rhône en direction des Alpes. Les données archéologiques sont moins conséquentes et les hypothèses de tracé sont nombreuses (Drouvot 2005-2006, p. 48, fig. 1 et 2 ; Varennes 2010, p. 189-211). Néanmoins, si on suit le profil de la plaine de la Valloire, un itinéraire en direction d'Andance et d'Andancette peut être proposé, où un point de franchissement, associant les deux rives du Rhône, peut être envisagé dès la fin de l'âge du Fer (Béal 2005-2006, p. 19-22).

Ce schéma permet de supposer un couloir de circulation élargi au-delà des rives du fleuve, comme le suggèrent les textes antiques (Strabon, *Géographie*, IV, 1, 14), mettant en connexion la vallée du Rhône avec les voies alpines, selon la logique du plus court chemin. À plus large échelle, le territoire allobroge se présente alors traversé par des routes reliant la vallée du Rhône aux Alpes, ouvrant vers le plateau helvétique et vers l'Italie². Cet espace, restitué à partir des limites de la Cité de Vienne, s'inscrit en effet entre le cours du Rhône au nord et celui de l'Isère au sud et s'étend, d'ouest en est, des contreforts du Massif Central en rive droite du Rhône moyen jusqu'aux Préalpes, ouvrant vers les cols du Grand et du Petit Saint-Bernard et celui du Montgenèvre, qui sont contrôlés par les peuples alpins (Rémy 1970, p. 195-213). Les allobroges présentent ainsi, comme leurs voisins segovellaunes au sud, la particularité de contrôler les deux rives du Rhône, les voies terrestres qui les longent comme celles plus en retrait, ainsi que les vallées conduisant aux cols. Dans ce contexte, ce sont les liens entretenus avec les routes fluviales et terrestres, et leurs impacts sur le peuplement et la structuration du territoire allobroge, qui doivent désormais être questionnés.

Les dynamiques du peuplement allobroge et la question des *kômai*

Tourdan s'inscrit dans une courte liste de sites comprenant Vienne, Genève et Larina, pour lesquels, les arguments archéologiques permettent d'envisager des pôles majeurs dès le II^e siècle av. n. è. (fig. 4)³. On peut souligner que ceux-ci présentent un lien étroit avec le Rhône. En retrait dans les plaines, mais aisément connecté au fleuve, le secteur de Tourdan trouve de nombreuses similitudes avec les deux derniers (Haldimann 2007, p. 325-332 ; R. Royet dans Perrin, Schönfelder 2003, p. 25-28). En effet, l'association entre un point fort du peuplement (habitat groupé avéré ou supposé, établissement rural aristocratique), d'un lieu de culte (où l'aristocratie locale se met en scène à travers des rites communautaires et des dépenses fastueuses), d'un terroir exploité (siège de la puissance foncière de cette aristocratie) et d'une forte connexion au réseau routier (terrestre comme fluvial), malgré des états de la recherche divergents, caractérisent l'Isle Crémieu, le débouché du Léman comme la Valloire (Varennes 2010, p. 337-347).

Ces caractéristiques révèlent une structuration territoriale qui fait écho aux *kômai* allobroges décrites par Strabon dans sa *Géographie* : « Les Allobroges qui entreprirent naguère tant d'expéditions avec des armées de plusieurs myriades d'hommes, en sont réduits aujourd'hui à cultiver cette plaine et les premières vallées des Alpes. En général, ils vivent dispersés dans des bourgs (*kômai*), à l'exception des plus nobles d'entre eux, qui résident à Vienne, simple bourg aussi dans l'origine, bien qu'elle portât déjà le titre de métropole (*metropolis*) de toute la nation, mais dont ils ont fini par faire une ville » (Strabon, *Géographie*, IV, 1, 11). Couramment traduit par village, la définition exacte de *kômè* est méconnue et il existe une difficulté évidente à relier

2 La place de la voie fluviale et terrestre de la basse vallée de l'Isère à l'âge du Fer reste encore largement méconnue.

3 Par ailleurs, d'autres sites peuvent constituer des candidats potentiels pour identifier des agglomérations gauloises, où à tout le moins des points forts de fixation du peuplement. Il en est ainsi, entre autres, de Moirans, Grenoble, du site double d'Andance et d'Andancette, d'Aoste et d'Annecy, comme du secteur de Bourgoin-Jallieu.

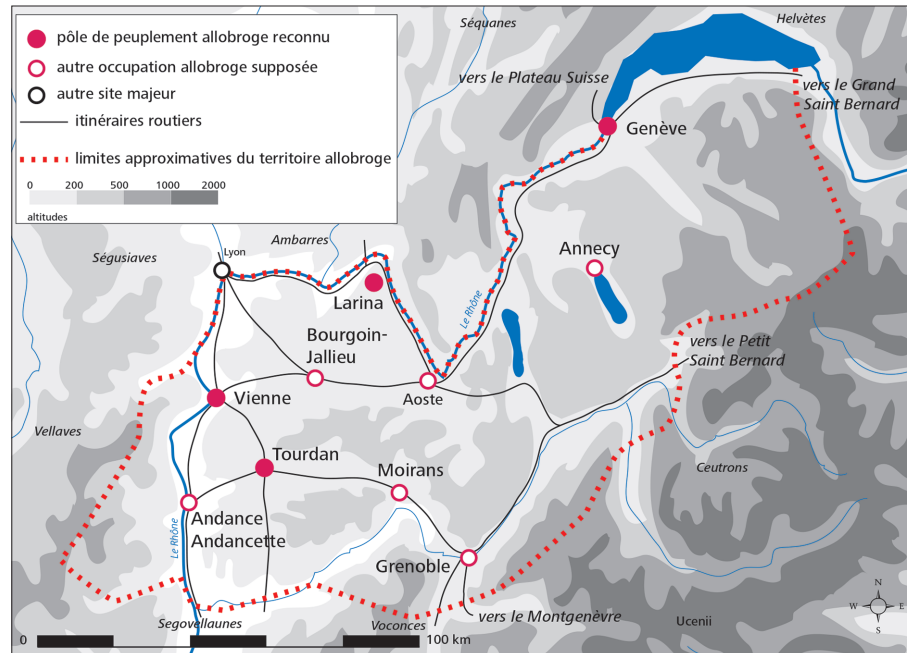


Fig. 4. Principaux itinéraires routiers, habitats groupés et pôles de peuplement majeurs aux II^e et I^{er} siècles av. n. ère en territoire allobroge (G. Varennes).

une réalité gauloise à un terme grec. Néanmoins, au sein de la *polis* grecque, *kômè* semble renvoyer à l'habitat groupé comme à la portion de territoire au sein duquel il prend place. En effet, Thucydide l'emploie pour évoquer l'organisation des cités en communautés regroupées en petites agglomérations (*kômai*) (*Histoire de la guerre du Péloponnèse* I, 5 et 10). Il apparaît aussi dans la tradition littéraire évoquant le synœcisme, qui, par le regroupement de divers groupes humains (dont des *kômai*), conduit à la constitution d'un espace politique commun (Greco, Torelli 1983 ; Tréziny 2005, p. 52).

Conclusion

Selon le modèle esquissé à Tourdan, l'articulation entre les routes alpines et la vallée du Rhône, opérée par les communautés occupant ces territoires, a permis l'affirmation de l'aristocratie locale et l'émergence de points forts du peuplement allobroge. La formation politique de ce vaste espace à la fin de l'âge du Fer, que Rome intégrera dans la Cité de Vienne, trouve probablement ses origines dans ces dynamiques routières et dans les profits qu'en a tiré l'aristocratie locale avec la mise en place d'un réseau de pôles majeurs (établissements ruraux comme habitats groupés) que l'archéologie doit désormais identifier et caractériser.

Bibliographie

- Béal 2005-2006 : Béal J.-C., Les agglomérations du sud-ouest de la cité antique de Vienne. *RAN*, 38-39, 15-26.
- Bertrand et al. 2017 : Bertrand F., Gonin D., Jospin J.-P., Moyné J.-P. et Varennes G., 38/4. *Isère*. Paris (CAG 38/4).
- Chapotat 1981 : Chapotat G., La voie protohistorique sud de la Croisée de Vienne. *Revue Archéologique de l'Est*, 32, 83-91.
- Drouvot 2005-2006 : Drouvot N., L'agglomération antique de Turedonnum (Revel-Tourdan, Isère). *RAN*, 38-39, 2005-2006, 45-59.
- Greco, Torelli 1983 : Greco E., Torelli M., *Storia dell'urbanistica. Il mondo Greco*. Roma-Bari, 1983.
- Haldimann 2007 : Haldimann M.-A., *Genava*, entre questionnements et faits. In Barral P., Daubigney A., Dunning C., Kaenel G., Roulière-Lambert M.-J. (éds.), *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialités à l'âge du Fer, Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 5-8 mai 2005, volume 1*. Besançon, 325-332 (Annales Littéraires, série « Environnement, sociétés et archéologie » 11).
- Perrin, Schönfelder 2003 : Perrin (F.), Schönfelder (M.), *La tombe à char de Verna (Isère) : témoignage de l'aristocratie celtique en territoire allobroge*. Lyon (DARA 24).
- Rémy 1970 : Rémy B., Les limites de la cité des Allobroges. *Cahiers d'Histoire*, 15, 1970, pp. 195-213.

Rémy 2002 : Rémy I., *Isère – Beaurepaire – Le pont du Milieu, Rapport de diagnostic archéologique*. INRAP Rhône-Alpes-Auvergne, Bron.

Tréziny 2005 : Tréziny H., Les colonies grecques de Méditerranée occidentale. *Histoire urbaine*, 13, 2005/2, 2005, 51-66.

Varenes 2010 : Varenes G., *Dynamiques et formes de peuplement antiques dans la plaine de la Valloire (Drôme/Isère) de la Protohistoire récente au haut Moyen Âge*. Thèse de doctorat, Aix-en-Provence, Université de Provence/Aix-Marseille I.

Varenes 2012 : Varenes G., L'occupation de l'agglomération de Tourdan (départ. Isère) à la fin de l'âge du Fer. In Schönfelder

M., Sievers S. dir. *L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin, Actes du 34^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer du 13 au 16 mai 2010 à Aschaffenburg*. Mayence, 131-145.

Varenes 2014 : Varenes G., La vaisselle de table et de cuisine en Valloire aux II^e et I^{er} s. avant notre ère. Les ensembles de Tourdan/Turedonnum (Revel-Tourdan - Isère) et de La Barre (Saint Sorlin-en-Valloire - Drôme). In Rivet L. dir. *SFECAG, Actes du congrès international de Chartres*. Marseille, 891-915.

Auteur

Guillaume Varenes, UMR 6566 CREAAH, Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire / Service régional de l'archéologie, 1, rue Stanislas Baudry - BP63518, 44035 Nantes Cedex 1 (France) ; guillaume.varenes@culture.gouv.fr

Résumé

L'étude de l'agglomération de Tourdan (Revel-Tourdan, Isère) et du réseau routier associé questionne les relations entre les voies rhodaniennes et alpines dans la structuration du territoire allobroge. Le site de *Champ-Martin*, à Tourdan, livre les marqueurs, dès la seconde moitié du II^e siècle av. n. è., d'activités économiques, culturelles et d'une présence aristocratique, ainsi que de manifestations communautaires, en lien étroit avec un carrefour mettant en relation Vienne, les voies alpines et la moyenne vallée du Rhône. En appréciant celle-ci comme un espace élargi aux axes circulant à distance du fleuve, mais reliés à celui-ci, apparaît ainsi un système complémentaire où voies fluviales et terrestres mettent en connexion les Alpes et l'axe rhodanien selon la logique du plus court chemin. Ensuite, avec une focale élargie, ce sont les liens entre ce réseau routier et les dynamiques de peuplement au sein du domaine allobroge à la fin du Second âge du Fer qui doivent être questionnés. En dehors de Vienne, les habitats groupés allobroges restent encore méconnus. Néanmoins, certains sites (Genève, Tourdan, Larina) sont caractérisés par des manifestations aristocratiques et culturelles. Leur localisation aux débouchés des voies alpines, en position de contrôle de la circulation des hommes et des biens du pied des Alpes à la vallée du Rhône, a participé à la structuration de cet espace et à l'émergence de pôles culturels et économiques.

Abstract

The study of the protohistoric place in Tourdan (Revel-Tourdan, Isère) and road network raise the question of relationship between Rhone valley and Alps in the vertebration of the territory of the Allobroges people. The Champ-Martin site at Tourdan, reveal markers, in the second half of the second century BC, of economic activities, and worship of an aristocratic presence and community events, working closely with a crossroads linking Vienna, the alpine routes and the Rhone valley. Enjoying thereof as an enlarged area to the axes flowing distance of the river, but connected thereto, thus appears a complementary system where water and land routes put in connection the Alps and Rhone axis according to the logic of the shorter path. Then, with an expanded focus, the links between the road network and the dynamics of settlement in the territory of the Allobroges people at the end of the Late Iron Age must be questioned. Apart from Vienne, the Allobroges major settlements are still unknown. However, some sites (Geneva, Tourdan, Larina) are characterized by aristocratic and worship events. Their location at the outlets of the alpine roads offers a privileged position to control the movement of people and goods from the foot of the Alps to the Rhone Valley which seems to help the structuration of local communities and in the emergence of cultural and economic centers.